



Les piliers de la foi chrétienne :

La croix de Christ

Partie 3 : la résurrection

Mirjam Oesch et Michaël Mertens
Le 26 mars 2019

« J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi... »

(Galates 2:20)

Avertissement :

Ce support constitue une base de réflexion en vue d'un partage dans le cadre d'un cercle biblique. Il ne prétend nullement être une analyse systématique et exhaustive du sujet traité. Les développements proposés n'engagent que leurs auteurs et ne constituent en aucun cas une prise de position officielle de l'EPE « La Bonne Nouvelle » à Roedgen.



1. Introduction

Dans cette série de cercles bibliques, nous étudions les différents éléments liés à l'œuvre d'un Messie qui a « tout accompli » à la croix (**Jean 19:30**). Si nous en analysons les différents aspects de manière distincte, il est essentiel de comprendre que le découpage proposé est artificiel et sert un but pédagogique. **L'œuvre de la croix est une seule œuvre** qui recouvre l'ensemble des éléments abordés dans cette étude en quatre cercles bibliques intitulée « La croix de Christ ».

1. **Partie 1 : le sang** (cercle biblique du 27 novembre 2018). Par notre foi dans le sang de Christ qui a coulé pour payer notre dette, nous avons obtenu de Dieu le pardon et nous sommes justifiés. Cela règle la question de la culpabilité face aux péchés commis.
2. **Partie 2 : la croix** (cercle biblique du 29 janvier 2019). Par notre foi dans la mort de Christ à la croix, nous avons obtenu « en Christ » la mort de notre nature pécheresse et la délivrance vis-à-vis de la Loi. Nous sommes sanctifiés. Ici, c'est la question du péché en nous et plus des péchés commis qui a été réglée.
3. **Partie 3 : la résurrection**. Par notre foi dans la résurrection de Christ, nous avons obtenu une nouvelle nature et la vie de Christ qui demeure en nous, nous recrée et nous fortifie. La résurrection nous fait renaître au sein d'un ensemble plus vaste – le Corps de Christ. Cela rend possible notre consécration à Dieu afin d'accomplir Son dessein pour nous. Ce sera l'objet du présent cercle biblique.
4. **Partie 4 : l'ascension**. Par la foi dans l'élévation de Christ à la droite du Père, nous avons reçu l'Esprit-Saint répandu en nous et sur nous. Sa puissance rend possible l'action de la mort dans l'homme naturel, c'est-à-dire la soumission de notre âme à cet Esprit en nous (ce que la Bible appelle « porter sa croix »). Soumission de notre individualité à l'œuvre de la croix de Christ afin que la vie divine en nous puisse se manifester progressivement dans notre vie quotidienne sur cette terre.

Cette étude constitue une synthèse du livre de Watchman Nee intitulé « La vie chrétienne normale ». C'est cette œuvre, enrichie de réflexions personnelles, qui nous a véritablement permis de structurer notre compréhension du mystère de la croix et qui nous a aidés à nous approprier pleinement cette nouvelle vie que nous avons reçue par Grâce. Gloire à Dieu !

L'objet de cette étude est d'analyser l'œuvre de Christ à la croix. La présente partie se focalise sur la résurrection de Christ qui nous permet de renaître comme partie de Son corps et de nous consacrer à Dieu et à son dessein pour nous grâce à Sa vie en nous.



2. Dans les précédents cercles bibliques

Au terme des cercles « La croix de Christ – Partie 1 : le sang » (27 novembre 2018) et « La croix de Christ – Partie 2 : la croix » (29 janvier 2019), nous avons pu retenir plusieurs éléments.

- Je suis incapable de payer par moi-même la dette de mes péchés et je suis donc sous le jugement d'un Dieu juste dans sa condamnation à mon égard. Mon seul espoir réside en un Messie, Jésus-Christ.
- Son sang d'un prix inestimable a été versé une fois pour toutes et cela a suffi à Dieu qui a alors effacé ma dette. Puisque ce sang a suffi à Dieu, il me suffit également. Fort de cette bonne conscience retrouvée, je dispose à présent d'une base saine pour bâtir une relation avec Dieu. Enfin, ce même sang efface toute possibilité à Satan de m'accuser devant Dieu.
- Là où le sang a réglé ma position devant Dieu (ma justification), la croix règle la question de ma conduite (ma sanctification). Le péché en nous était héréditaire en Adam. La solution à ce mal l'est également : dans l'hérédité spirituelle de Christ. Christ est devenu péché pour nous et la malédiction du péché a été neutralisée à la croix. Nous sommes morts en Christ à la croix, et toute l'humanité adamique aussi. En cela, Christ est le dernier Adam et le second homme.
- Notre mort en Christ nous libère également de la Loi pour nous placer sous la Grâce. Cela signifie que c'est à présent Christ qui accomplit pour nous et en nous l'exigence divine de la Loi, à condition de demeurer en Christ et de le laisser faire.

À ce stade de notre étude, nous constatons que Christ a réparé la destruction induite par la Chute. Le sang a réglé la question de notre justification, tandis que la croix et notre mort en Christ ont réglé la question de notre sanctification. Ceci fait, nous nous retrouvons dans un état similaire à celui d'Adam avant la Chute. Mais cela nous suffit-il ? Nos péchés commis effacés et notre nature pécheresse morte en Christ, comment espérer à ce stade que notre vie future sera différente de celle de nos illustres ancêtres et qu'elle n'aboutira pas à une nouvelle Chute ? Cette fois encore la réponse est à chercher en Christ et en ce qu'Il a accompli à la croix.

À côté des deux aspects « négatifs » de la croix (le sang et la mort de Christ) qui réparent ce que nous avons détruit, il y a deux aspects « positifs » (la résurrection et l'élévation de Christ). Ces derniers introduisent quelque chose de radicalement neuf qui dépasse infiniment ce qu'Adam et Eve possédaient : la Vie de Christ en nous !



3. Le baptême d'eau : notre cérémonie d'enterrement

Entre la mort de notre nature pécheresse en Christ et notre nouvelle naissance à la vie de Christ en nous, il y a un passage obligatoire : **notre cérémonie d'enterrement à ce monde**. En effet, il existe deux Royaumes : celui de Dieu qui est spirituel et le monde naturel sur lequel l'homme avait reçu la domination¹. Au moment de la Chute, nous avons nous-mêmes donné par notre désobéissance le contrôle sur le monde naturel à Satan. C'est dans ce monde dont Satan est le Dieu (**2 Corinthiens 4:3-4**) que réside l'ancienne création sur laquelle pèse le jugement d'un Dieu juste dans sa condamnation. **Rien de l'ancienne création ne peut entrer dans le Royaume de Dieu**. Pour que nous y entrions, Dieu ne nous répare pas, mais il fait de nous une création totalement nouvelle. **Par la résurrection, il y a l'avènement d'une nouvelle race humaine en Christ**, citoyenne du Royaume de Dieu.

Colossiens 1:12-13 : « ¹²Rendez grâce au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, ¹³qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et **nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour**, ¹⁴en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés. »

Peu importe nos bonnes actions, notre intelligence ou notre culture, la chair reste la chair. Elle n'entrera pas dans le Royaume de Dieu. Tant que nous sommes « en Adam », il nous est impossible d'être « en Christ ». **Nous ne possédons jamais simultanément deux natures !**

Jean 3:6 : « *Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit.* »

1 Corinthiens 15:50 : « *Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité.* »

Quand nous comprenons cette réalité d'être, nous comprenons que l'enjeu n'est pas prioritairement nos bonnes ou nos mauvaises actions. Ce qui est d'abord et avant tout en jeu, c'est l'Esprit contre la chair, c'est *in fine* la vie en Christ ou la mort en Adam. L'enjeu, c'est de savoir si nous allons continuer à vivre sous la dépendance de l'arbre de la connaissance du bien et du mal qui porte des fruits pour la mort (**Genèse 2:17**), ou si nous allons accepter d'être greffé sur l'arbre de Vie qui est Christ.

¹ Pour s'en convaincre, voir par exemple **Genèse 1:26-28**, **Psaume 8:4-6** ou **Psaume 115:16**.



Comment sommes-nous sauvés ? En reconnaissant par la foi la mort de notre ancienne nature en Christ à la croix. Il faut également avoir la révélation par la foi de notre vie nouvelle par la résurrection de Christ. Une résurrection qui nous permet de devenir cette nouvelle création qui est morte au monde de Satan et citoyenne du Royaume de Dieu dans les lieux célestes.

Romains 6:3-4 : « ³Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? ⁴Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. »

Marc 16:16 : « Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. »

Comme ce verset de Romains l'indique, **notre passage de la mort à la vie, d'un royaume à l'autre, s'opère par le baptême d'eau**. Entre notre mort et notre résurrection, **le baptême est notre cérémonie d'enterrement**. Le baptême est notre proclamation à tout ce qui est sur terre, au-dessus et en dessous de terre que nous avons quitté le royaume de Satan pour entrer dans le Royaume de Dieu. Le Nouveau Testament regorge d'expressions pour nous faire comprendre ce passage dont le baptême est la proclamation : de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière, du péché à la justice, de la chair à l'esprit, de la terre au ciel...

L'Arche de Noé au milieu des flots du déluge constitue une illustration de ce passage d'un monde ancien à un monde nouveau. La traversée de la Mer Rouge qui se referme sur l'armée de pharaon symbolise également la séparation définitive du peuple de Dieu (les Hébreux) d'avec le monde dont l'Égypte est le symbole dans l'Ancien Testament.

Le baptême n'est pas à proprement parler ce qui sauve, mais il constitue la reconnaissance officielle de notre conscience d'avoir été sauvé. **Posé avec foi et obéissance à Christ, il est cet acte qui authentifie notre mort à un monde sous le jugement**. Ce n'est ni la mort, ni la résurrection, mais l'enterrement de notre nature « adamique » morte en Christ à la croix. Et il est sans doute utile de rappeler ici que l'on n'enterre que ce qui est déjà mort. Pas ce qui est mourant ! **Pour tout chrétien, la mort de sa nature adamique est un fait, pas quelque chose qu'il faudrait encore conquérir petit bout par petit bout.**



1 Pierre 3:20-21 : « ²⁰... aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire, huit, furent sauvées à travers l'eau. ²¹Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ, »

Que se passe-t-il lors de notre baptême d'eau ?

Par obéissance à Christ, nous proclamons le changement intérieur qui s'est produit en nous. Cette proclamation est publique, c'est-à-dire faite devant des témoins de chair et d'esprit. Totalement immergé, l'eau s'est définitivement refermée sur notre nature pécheresse morte en Christ. Lorsque nous ressortons de l'eau, nous proclamons notre nouvelle naissance et notre qualité de citoyen des lieux célestes en Christ.

Le baptême est la réponse de notre bonne conscience. A quoi ? A la croix de Christ, à la réalité de la crucifixion de l'ancien Adam en Christ. C'est NOTRE réponse à un fait divin objectif, NOTRE acceptation de la tombe qui sépare l'ancien du nouveau, NOTRE reconnaissance de notre union à Christ. Nous reconnaissons être devenu une même plante et avoir la vie de Christ en nous. **Le baptême, c'est l'expression extérieure de la foi intérieure, c'est la foi en action.**

Romains 6:5 : « *En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, »*

Dans la mort, c'était moi en Christ. Dans ma nouvelle vie, c'est Christ en moi ! Il est greffé en moi et tout ce qui pousse depuis cette greffe produit du fruit divin. C'est une nouvelle naissance en ce sens que je reçois une vie que je ne possédais pas avant. Et même si je pêche, j'ai toujours cette vie divine en moi... tout comme je conservais ma nature pécheresse même si j'agissais bien auparavant.

Galates 6:14 : « *Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ! »*

Mon baptême rend témoignage au fait suivant : par la croix, j'ai été crucifié au monde et le monde à moi.



4. La résurrection

4.1. Une nouvelle vie : Christ en nous

Après avoir enterré notre ancienne nature dans l'eau du baptême et en être ressorti avec la vie nouvelle de Christ en nous, **nous voilà aptes au service de Dieu**. Pas parce que nous sommes devenus formidables dans la chair, mais bien parce que Dieu (qui ne nous considère que selon l'Esprit) ne voit à présent que la vie de Christ en nous. Et cette vie satisfait à toutes Ses exigences. Et ce « **nous** » est ici à prendre comme un pluriel constitutif d'un singulier : Dieu ne voit qu'une église « sans tache ni ride » qui est le Corps de Christ. C'est un élément radicalement neuf et infiniment grand qui est introduit dans l'histoire. JE est une partie d'un NOUS qui le définit à présent !

Éphésiens 5:25-27 : « ²⁵ *Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle,* ²⁶ *afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau,* ²⁷ *afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible.* »

Nous, les chrétiens, parlons beaucoup des péchés, de notre justification et de la réponse d'amour que Dieu y apporte. Mais nous voyons dans ces versets en Éphésiens que Christ a aimé comme l'époux son épouse et il semble évident que cet amour-là n'a plus rien à voir avec le péché. Nous voyons ici que le but de la venue de Christ n'était pas l'expiation du péché, mais la création de cette Église. La rédemption constituait certes un aspect urgent et nécessaire qui a été traité par Christ, mais ce n'était pas une fin en soi. Elle était uniquement un moyen en vue d'accomplir le dessein de Dieu.

La Chute fut une tragédie. Notre restauration ne constitue qu'une étape nécessaire pour donner à Dieu ce que son cœur désire : nous voir posséder Sa vie par la foi en recevant Christ comme notre vie. Un seul grain est mort pour faire naître beaucoup de grains de même nature. Mais ici encore, le pluriel fait place à un singulier : l'Église décrite comme le Corps ou l'Épouse. Le fruit de la croix est une personne unique : une Épouse pour le Fils. Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle. Il est certes le premier né de beaucoup de frères et sœurs, mais cela ne peut être compris que comme un tout corporatif : beaucoup de frères et sœurs qui manifestent l'image d'un seul, chacune et chacun dans les œuvres qui lui ont été préparées d'avance².

² Nous retrouvons cela au chapitre 12 des Romains : nous formons un seul corps en Christ ! C'est vers cela que tout converge : une seule vie, celle de Christ, qui anime différents organes (ou cellules) d'un même corps.



Romains 12:1 : « *Je vous exhorte donc, frères et sœurs, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable* »

Dans cette exhortation, nous sommes appelés, comme frères et sœurs, à offrir collectivement nos corps à Dieu. Paul parle comme s'il s'agissait d'un seul sacrifice vivant du corps de Christ dans son ensemble. Et de fait, toutes les instructions pratiques qui suivent s'adressent à ce corps unique (**Romains 12:5-...**). Il faut le corps tout entier pour arriver à la stature parfaite de Christ et pour manifester pleinement Sa gloire.

Lorsqu'on aborde la résurrection, il est impératif de comprendre qu'elle ne concerne pas uniquement des individus distincts les uns des autres. Nous sommes tous membre d'un même Corps, chacun indispensable et avec des fonctions différentes, mais animé par la même vie. Si nous sommes un élément de l'ouïe, nous dépendons de l'œil pour voir. Si nous sommes la main capable de prendre, nous sommes tributaires du pied pour pouvoir nous déplacer, etc. À la résurrection, ce collectif singulier est premier et nous définit dans notre individualité.

Il est impossible de comprendre la résurrection sans comprendre que, spirituellement, nous ne pouvons arriver à rien sans l'aide de nos frères et sœurs, c'est-à-dire sans l'aide du Corps tout entier. **La vie de Christ est la vie du Corps et Ses dons ne nous sont accordés que pour une œuvre qui édifie ce Corps en entier.** Le corps n'est pas une image ou un symbole, c'est une réalité factuelle ! Et c'est depuis ce corps de Christ qu'il faut appréhender à présent la vie de Christ en moi qui découle de la résurrection. Les fameuses œuvres préparées d'avance ne sont jamais que celles qui nous permettent d'accomplir notre fonction dans le Corps.

De l'individualisme en Adam à l'union en Christ

En Adam, nous possédions la vie d'Adam qui est essentiellement individuelle. Il n'y a ni union, ni communion dans le péché, uniquement de la méfiance et la poursuite de l'intérêt personnel. À mesure que nous avançons avec Christ, nous constatons que nous restons des individualistes endurcis qui ne reconnaissons pas, le plus souvent, leur besoin d'union avec le Corps dans son ensemble. Nous voulons être saints et remporter la victoire, mais sans les autres. Ou alors avec les autres s'ils veulent bien se mettre au service de notre appel. Cela n'est pas la volonté ni le dessein de Dieu. Il veut briser notre individualisme bien plus qu'il souhaite briser les différentes dénominations d'Église. La question n'est pas quelle église est meilleure que l'autre, mais qui, parmi les chrétiens sincères, est prêt à se soumettre à la vie de Christ et à laisser Dieu réaliser à travers lui les œuvres qu'il a préparées d'avance pour l'édification du corps tout entier.



En Adam, j'étais uniquement un individu. En Christ, je suis également et avant tout élément d'un corps qui a un besoin impératif de communion avec les autres éléments de ce corps. En Adam, l'individualisme suffisait. **En Christ, nous avons besoin de l'union de tous pour avoir un corps complet ET fonctionnel.** Je dois être dans mon rôle et chacun dans le sien, afin que tous bénéficient de tous ! La vie de Christ en moi m'attire vers la vie de Christ en les autres. Plus de jalousie, de rivalité, d'œuvre privée et personnelle. Peu importe qui occupe le devant de la scène, tant que je suis à ma place et que le Corps se développe, se renforce et grandit.

Romains 8:37-39 : « ³⁷Mais dans toutes ces choses **nous** sommes plus que vainqueurs par celui qui **nous** a aimés. ³⁸Car **j'ai** l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ³⁹ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra **nous** séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ **notre** Seigneur. »

Avec l'aide du Saint-Esprit, avoir la révélation de la réalité de ce corps modifie totalement notre manière de vivre et de travailler. Nous sommes plus que vainqueurs, le pluriel est ici très important ! **C'est seulement comme un corps complet et fonctionnel que nous pouvons dominer les anges, les puissances et les dominations** sur la terre dans son ensemble. Paul utilise souvent le « je », mais ici le « nous » est tout sauf accidentel : il est fondamental !

La résurrection nous permet de renaître avec la vie de Christ en nous, comme un élément d'un Corps – l'Église. Et notre nouvelle vie ne peut s'exprimer pleinement qu'à l'intérieur de ce Corps, dans une dépendance totale des uns aux autres, chacun selon son appel et sa fonction.

4.2. La consécration de soi-même : se donner à Dieu

Maintenant que nous sommes morts au péché et que nous savons que c'est comme une cellule du Corps de Christ que nous avons reçu Sa vie, il devient possible de se donner totalement à Dieu. En effet, **nous comprenons à présent ce qu'est la consécration : renaître à Dieu et Lui consacrer notre nouvelle vie en fonction du rôle qu'il nous a préparé d'avance au sein de l'organe de Son Corps dont nous sommes un élément.** Un élément totalement indispensable, mais aussi totalement dépendant des autres éléments du même Corps.



Romains 6:12-13 : « ¹²Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. ¹³Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et **offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice.** »

Offrir à Dieu nos membres comme des instruments de justice, c'est les offrir comme des ressources que Dieu peut à présent utiliser selon Sa volonté. Attention, il ne faut pas ici comprendre le verset de travers : nous ne sommes nullement invités à consacrer dorénavant notre vieil homme à Dieu afin de Le laisser utiliser comme Il le veut les instincts, ressources et talents de ce vieil homme. Dieu ne peut rien accepter de ce qui a sa source dans l'ancienne création. C'est le cœur de l'homme nouveau spirituel qui doit être consacré et cette consécration nous emmènera peut-être très loin de la zone de confort et de talent qui était la nôtre avant la nouvelle naissance.

Romains 6:19 : « *Je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair. -De même donc que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté et à l'iniquité, pour arriver à l'iniquité, ainsi maintenant livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté.* »

De même que nous avons laissé notre nature pécheresse nous dominer et dicter notre conduite autrefois, de même nous devons à présent nous soumettre totalement à la vie de Christ en nous. **Nous avons été ressuscités en Christ, pour Dieu et non pour nous-mêmes.** Nous sommes une cellule de son Corps ! Ce n'est pas une image ou un symbole, c'est ce que nous sommes en esprit.

Lorsque nous comprenons cela, nous ne devrions plus gaspiller une minute de notre temps, un centime de notre argent et pas même une seule de nos pensées à autre chose qu'à Dieu et à ce qu'Il nous demande. **Comme élément du corps, nous avons simplement à remplir notre fonction en obéissant à la tête qui est Christ.** La manifestation de notre sanctification n'est pas dans notre volonté d'accomplir des actes pour Dieu et Sa gloire. Elle est dans notre capacité à nous donner entièrement à Christ, c'est-à-dire à ne plus vivre pour nous-même mais à Le laisser vivre en nous et Le laisser Lui accomplir des actes à travers nous. À Le laisser mettre en nous « le vouloir et le faire selon son bon plaisir », à courir non selon nos envies mais par la foi la course à laquelle Dieu nous destine. Combattre le bon combat et achever la course consiste en une seule chose : garder la foi, c'est-à-dire rester fidèle à Christ, dans un abandon total à Lui.



2 Timothée 4:7 : « *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.* »

Se donner à Dieu, c'est avoir le désir de connaître Son chemin pour nous et accepter d'y marcher. **Si nous recherchons notre propre satisfaction, nous ne glorifierons jamais Dieu.** Par contre, si nous renouvelons notre intelligence, nous connaissons « *sa volonté, ce qui est bon, agréable et parfait* » (**Romains 12:2**). Ce verset ne parle pas de notre esprit mais de notre âme, c'est-à-dire du siège de notre personnalité, de nos émotions, pensées, volonté. Dit autrement, Dieu ne peut se manifester en nous si nous ne Lui faisons pas de la place pour qu'Il demeure dans notre âme (même s'il est présent en notre esprit). Par contre, si nous avons la volonté de diminuer, Il occupera tout l'espace de notre âme en progressant pas à pas. Il mettra le doigt sur tous les points de notre vie auxquels nous Lui refusons encore l'accès (nos pensées, opinions, relations, priorités, travail...). A chaque fois, Il nous fera voir ce qui n'est pas de Lui et dont nous devons encore nous dépouiller pour Lui laisser la place. Comment fait-Il cela ? Par Sa parole !

Hébreux 4:12 : « *Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.* »

Parfois, Il attend quelque chose de nous, tandis que nous désirons autre chose. C'est le signe que notre intelligence n'est pas encore suffisamment renouvelée pour comprendre que Sa volonté est infiniment meilleure. C'est Sa parole qui va nous révéler ce besoin de nous soumettre dans tel ou tel domaine de notre vie. **Et si nous Lui résistons, que ce soit par ignorance ou par rébellion, nous sortons de sa volonté.** Sortir de sa volonté ne nous prive pas de notre Salut, cela fait juste de nous des enfants désobéissants, mais toujours Ses enfants. Sortir de Sa volonté est simple, mais cela a des conséquences. La pire étant que notre désobéissance permet à Satan d'avoir un point d'entrée dans notre vie. Il peut alors tenter de nous faire tomber, nous faire lâcher notre foi et reprendre le contrôle. En nous faisant douter, il espère ultimement nous faire renoncer à notre nouvelle identité. Lorsque nous commençons à douter, remettons-nous vite sous la protection de Dieu en Lui obéissant plutôt que d'endurcir notre cœur, et acceptons que nous sommes littéralement Sa propriété exclusive.

Romains 6:16 : « *Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice?* »



Nous sommes esclaves de Dieu car il nous a acheté à un prix exorbitant. Nous, de notre côté, nous avons validé la « transaction » en le proclamant Seigneur de notre vie. Je suis devenu son esclave par choix, Lui ne m'a rien imposé. Mais dès l'instant où je me suis donné à Lui, Il veut **tout** de ma vie nouvelle (et pour cause, ma nouvelle vie n'est rien d'autre que Sa vie en moi). En revanche, Il ne veut **rien** de mon ancienne vie.

Se donner à Dieu correspond en quelque sorte à revivre l'épisode de la multiplication des pains : Dieu nous prend, nous brise, nous bénit et ensuite nous utilise afin de répondre aux besoins des autres. Le tout est de ne pas s'affoler au moment où Il nous brise, de ne pas écouter notre chair qui va se révolter contre cet acte. Au contraire, focalisons-nous sur notre esprit qui va Le louer avec reconnaissance pour cela. **C'est cela la consécration : faire Sa volonté quelle qu'elle soit et accepter de briser ma propre volonté.**

Ayant compris que Christ est la source de notre nouvelle vie, il devient possible d'entrer dans la consécration à Dieu, c'est-à-dire me soumettre à Sa volonté quelle qu'elle soit et accepter de briser ma propre volonté de chair qui a des désirs contraires.

Attention, ma volonté résistera à cette consécration tant qu'elle ne comprendra pas pourquoi elle doit mourir. En effet, comment pourrions-nous accepter tout ce qui vient de Dieu si nous ne sommes pas au clair avec la raison pour laquelle nous sommes invités à Le laisser prendre toute la place ? Comment être esclave de Dieu si nous ne comprenons pas quel est Son dessein pour nos vies ? Notre âme nous demande toujours de comprendre : « Ok, je suis une cellule du corps de Christ... mais en vue de quoi ? »

4.3. Le dessein de Dieu pour nous

Romains 3:23 : « *Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ;* »

Ce verset nous dit de quoi le péché nous a privés : du dessein de Dieu pour nous, à savoir être dans Sa gloire. Dieu veut partager Sa gloire avec beaucoup d'enfants et pas seulement Son Fils Unique. Il voulait plusieurs enfants à l'image de Son Fils. La rédemption nous remet sur le chemin de la gloire, nous permet de devenir héritier de Dieu et cohéritier de Christ.



Romains 8:29-30 : « ²⁸ Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. ²⁹ Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. »

Ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Dieu ne voulait pas un Fils unique, mais un Premier-né. Souvenons-nous que dans la Parabole du Fils Prodigue (**Luc 15:11-...**), c'est le Père qui souffre le plus de ce qui est perdu. Dieu veut des fils, matures, qui vivent avec Lui dans Sa demeure.

Hébreux 2:10 : « Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut. »

Il fallait que le Fils unique meure, comme ce grain qui meurt en terre pour porter beaucoup de fruits. Christ était ce grain unique dans sa divinité qui portait « en Lui » une multitude d'autres grains semblables. En mourant et ressuscitant, il est devenu premier-né de beaucoup de frères qui participent littéralement à sa nature en Esprit.

2 Pierre 1:4 : « lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise, »

En Adam, nous étions indépendants de Dieu, mais alliés à Satan pour contrecarrer le dessein de Dieu. En Christ, nous sommes totalement dépendants de Lui. Le péché n'est rien d'autre que cela : le choix d'une séparation avec Dieu afin d'atteindre la perfection en dehors de Dieu (ce qui est impossible). Pourquoi devons-nous aller à la croix « en Christ » ? Parce que ce qui est en nous est par nature attaché au « moi », allié de Satan et indépendant de Dieu. Ce qui est en moi est « soumis au péché » c'est-à-dire séparé de Dieu.

Christ est ressuscité comme esprit vivifiant, il ne possède plus un corps de chair corruptible mais dispose à présent d'un corps spirituel qui peut être reçu par tous. C'est parce qu'il n'est plus dans la chair que nous pouvons le recevoir. Et c'est lorsque nous le recevons que nous devenons enfant de Dieu.



Jean 1:12-13 : « ¹²Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, ¹³lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. »

Jean 6:57 : « Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi. »

Ce n'est pas en améliorant l'ancien que nous sommes acceptés. À titre d'illustration, tout comme un chien ne devient pas un humain membre de notre famille au prétexte d'être bien dressé, pas plus un homme ne fait partie de la famille de Dieu parce qu'il fait beaucoup de bonnes actions. C'est en recevant le Fils, le fruit de l'arbre de vie, que nous pouvons entrer dans la famille de Dieu. Avons-nous conscience que, étant né de nouveau, nous sommes largement « supérieurs » à Adam. Adam n'a jamais été fils de Dieu, malgré l'incroyable relation qu'il avait avec Dieu avant la Chute. Il n'avait pas mangé du fruit de l'arbre de Vie (Christ).

À la nouvelle naissance, nous avons ce qu'Adam n'a jamais eu, ce qui lui manquait : la vie du Fils en lui. Et cette vie finit par chasser la question du péché. Au moment où nous acceptons notre mort à nous-même en Christ, nous sommes revenus au point de départ d'avant la Chute, mais avec une différence énorme : nous revivons avec la vie du Fils en nous. Nous entrons dans la consécration afin de participer à la gloire de Dieu en participant à Sa nature..

Hébreux 2:11 : « Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères, »

Le dessein de Dieu, c'est d'avoir plein d'enfants qui participent à la gloire de Sa nature divine et forment un seul Corps. C'est possible puisque c'est à présent Sa vie qui coule en nous. Tel est le sens de la résurrection !

5. Dans le prochain cercle biblique

Reconnaître la valeur du sang et notre mort en Christ, laisser couler la vie nouvelle de Christ en nous, tout semble passif dans ces trois premiers cercles bibliques consacrés à la croix. Nous avons la révélation, acceptons et avons la foi en Christ et ce qu'Il a fait. Mais notre nouvelle vie sera à présent hyper active. À condition que nous agissions selon l'Esprit, c'est-à-dire en accord avec notre nouvelle nature. C'est ici qu'il faut comprendre une différence essentielle entre les éléments suivants :



- « **en Adam** » et « **en Christ** » qui décrivent objectivement notre position. Nous étions à la base « en Adam » par nature et nous sommes à présent spirituellement « en Christ » depuis notre nouvelle naissance.
- « **selon la chair** » et « **selon l'Esprit** » qui sont subjectifs et s'appliquent à notre manière de marcher dans ce monde, c'est-à-dire à notre expérience pratique. Il ne suffit pas d'être « en Christ » pour manifester Sa vie ici-bas, encore faut-il marcher « selon l'Esprit ».

La chair est liée à Adam, l'Esprit à Christ. Or nous sommes « en Christ » et il est à présent naturel pour nous de marcher selon l'Esprit. Pourtant, soyons honnêtes, nous expérimentons souvent autre chose. Pourquoi ? Parce que nous vivons toujours dans la chair et nous avons toujours la possibilité d'agir « selon la chair », c'est-à-dire comme notre ancienne nature nous a programmés. Notre vieille nature est bien morte, mais toute notre chair est toujours programmée selon cette ancienne nature et il nous appartient de renouveler notre intelligence pour marcher « selon l'Esprit ».

Nous sommes spirituellement « en Christ », mais c'est seulement en marchant « selon l'Esprit » que nous manifestons dans notre vie quotidienne notre nature spirituelle qui est bénie « *de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ !* » (**Ephésiens 1:3**). La marche par l'esprit rend réelle dans notre expérience quotidienne qui nous sommes devenus par nature en Christ. Avoir compris un fait objectif ne signifie pas encore le vivre subjectivement, c'est-à-dire en manifester les effets. Or Christ ne peut se manifester qu'en Esprit (il ne s'est fait chair qu'une fois) ! Cela signifie que nous devons vivre selon l'Esprit, faute de quoi nous n'expérimenterons jamais ces bénédictions en pratique, bien qu'étant objectivement « en Christ ». Cette marche selon l'Esprit fera l'objet du quatrième et dernier cercle biblique de cette étude consacrée à l'œuvre de la croix de Christ.

6. Conclusions

Au terme de ce cercle biblique, nous pouvons retenir essentiellement les éléments suivants.

- Le baptême par immersion dans l'eau rend témoignage au fait suivant : par la croix, j'ai été crucifié au monde et le monde à moi. Il constitue la cérémonie d'enterrement de mon ancienne nature morte à la croix en Christ.



- La résurrection nous permet de renaître avec la vie de Christ en nous, comme un élément d'un Corps spirituel beaucoup plus vaste – l'Église. Notre nouvelle vie ne peut s'exprimer pleinement qu'à l'intérieur de ce Corps, dans une dépendance des uns aux autres, chacun selon son appel / sa fonction au sein de cet ensemble qu'est l'Église universelle.
- Ayant compris que Christ est la source de notre nouvelle vie, il devient possible d'entrer dans la consécration à Dieu, c'est-à-dire se soumettre à Sa volonté en vue d'accomplir Son dessein et accepter de briser ma propre volonté de chair qui a des désirs contraires.
- Le dessein de Dieu, c'est d'avoir plein d'enfants qui participent à la gloire de Sa nature divine et forment un seul Corps. C'est possible puisque c'est à présent Sa vie qui coule en nous. Tel est le sens de la résurrection !

Justifié par le sang, sanctifié par la croix et consacré par la résurrection, nous pouvons à présent pleinement célébrer la victoire totale de Christ attestée par son ascension et marcher dans le monde selon l'Esprit, en ayant l'assurance d'être « *plus que vainqueurs par celui qui nous a aimé* » (**Romains 8:37**).

AMEN